

## **TITRE**

### **Journée mondiale de l'enfance : c'est dans l'engagement et la coopération que réside la clé du progrès**

#### **Auteurs :**

1. Daniel Germain, Président fondateur, Club des petits déjeuners du Québec et Clubs des petits déjeuners du Canada
2. Anita Jarjour, Vice-présidente Affaires publiques chez Danone au Canada

#### **Chapeau :**

Le 20 novembre marque la Journée mondiale de l'enfance. Cette journée, trop souvent passée sous silence, est le meilleur moment pour remettre à l'avant-plan le fait que tous les enfants ont des droits et qu'il est de notre responsabilité, à nous les adultes, de les faire respecter.

En 2011, cette date marque le 52<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la *Déclaration des droits de l'enfant* et le 22<sup>e</sup> anniversaire de la signature de la *Convention relative au droit de l'enfant* par 191 pays membres de l'Organisation des Nations Unies. Par cette convention, les signataires reconnaissent que chaque enfant, en venant au monde, a le droit d'être aimé, protégé, soigné, logé et nourri. À cela, il convient d'ajouter que s'amuser, s'exprimer et apprendre dans des conditions adéquates, peu importe la situation sociale, culturelle ou économique dans laquelle il évolue, font aussi partie des besoins essentiels.

#### **Pourquoi parler des droits de l'enfant ?**

« *L'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même* », ces quelques mots issus du préambule de la *Déclaration des droits de l'enfant* sont nécessaires pour se rappeler que les enfants sont ce que nous avons de plus précieux pour assurer l'avenir.

Le droit fondamental de manger sainement et à sa faim, cher aux Clubs des petits déjeuners du Québec et du Canada et à Danone, partenaire de longue date, n'est pas encore une réalité pour tous les enfants et nous sommes convaincus que cette responsabilité doit être assumée collectivement.

Nous croyons que chaque enfant, qu'il soit un fils, une nièce ou un petit voisin d'en face est un individu à part entière en plein développement qui a besoin du soutien, de la présence et de l'implication d'adultes attentionnés et engagés pour pouvoir mieux grandir.

Malgré les efforts consentis ces dernières années, il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour remplir nos devoirs. La violence faite aux enfants, la mortalité infantile – il suffit de voir les chiffres fournis par l'OCDE — et la malnutrition sont encore monnaie courante chez nous. Le travail à faire pour les enrayer demeure colossal.

#### **Apprendre le ventre vide**

Au Canada, beaucoup d'enfants prennent encore le chemin de l'école le ventre vide. Les Clubs des

petits déjeuners du Québec et du Canada ont pour objectif de permettre à un nombre grandissant d'enfants de recevoir deux éléments essentiels pour apprendre : un petit déjeuner nutritif et un climat nourrissant. Au cours de l'année scolaire 2010-2011, les Clubs ont servi six millions de déjeuners à près de 110 000 enfants. Pour le Québec seulement, ce sont 2 500 000 déjeuners à 18 000 petits Québécois qui ont été offerts pour la même période. Combien de familles aux prises avec des réalités complexes (monoparentalité, pauvreté, conciliation travail-famille difficile, éloignement important du lieu de travail, etc.) aimeraient pouvoir compter sur le support de la collectivité pour les aider ?

Selon le Rapport 2010 sur la pauvreté des enfants et des familles au Canada : 1989-2010, un enfant sur dix – soit environ 610 000 petits Canadiens – et leurs familles vivaient dans une situation de pauvreté avant le début de la récession. La situation n'est pas susceptible de s'améliorer avant la reprise complète.

Nous ne le dirons jamais suffisamment : le petit déjeuner est une clé importante dans le processus d'apprentissage et de la réussite scolaire. Le petit déjeuner sert à refaire le plein d'énergie après une longue période de jeûne (la nuit) pour que le cerveau et les muscles puissent mener à bien les activités de la journée. Il n'est donc pas étonnant que les études démontrent que la prise d'un déjeuner nutritif favorise la concentration à long terme et un meilleur rendement scolaire. Les enseignants affirment d'ailleurs que les programmes de petits déjeuners en milieu scolaire ajoutent au moins 30 minutes d'enseignement plus efficace, chaque jour. Sur une année scolaire, ces minutes s'additionnent et comptent.

L'amélioration du profil nutritionnel entre également en ligne de compte. En effet, des études récentes tendent à conclure que les enfants et les adolescents qui sautent le premier repas de la journée sont susceptibles d'avoir un indice de masse corporelle plus élevé et courent jusqu'à deux fois plus de risques de présenter un surplus de poids que ceux qui déjeunent chaque matin.

Ces informations s'appliquent également aux adultes qui sont eux aussi fort nombreux à négliger le déjeuner dans leur routine matinale. L'étude *Tracking Nutrition Trends VII* préparée par le Conseil canadien des aliments et de la nutrition indique d'ailleurs que moins des deux tiers des Canadiens prennent quotidiennement le petit déjeuner (58%) ou même le repas du midi (62%). La prise du repas du matin est pourtant une saine habitude alimentaire qui aide les individus à conserver un poids santé et à entamer la journée du bon pied.

### **Comment améliorer la situation?**

C'est dans l'engagement et la coopération que réside la clé du progrès. Briser le cercle de la pauvreté, action par action, décision par décision, chacun à sa manière, est la seule avenue envisageable. Cela peut se faire de plusieurs manières :

En nous impliquant, tout un chacun, de la manière qui nous semble la plus appropriée selon nos capacités. En nous assurant, par exemple, que les membres de notre famille proche et éloignée

prennent un petit déjeuner nutritif, en donnant du temps, en faisant un don, en offrant notre aide à des familles de notre entourage qui en ont besoin, en refusant, tout simplement, de fermer les yeux sur la situation des enfants dont les droits sont négligés ou bafoués.

Les possibilités de partenariats et d'associations sont nombreuses et il faut encourager tous les intervenants de la société – les individus, les entreprises, les organismes à but non lucratif, les autorités locales et nationales, etc. – à combiner leurs efforts pour améliorer ces situations déplorables. Pour les Clubs des petits déjeuners comme pour Danone, l'engagement est guidé par les valeurs du cœur et la passion. Cela se traduit de plusieurs manières et va bien au-delà d'un support financier et d'un don en produits alimentaires. Au fil des années, la contribution de Danone a beaucoup évolué et elle inclut désormais la participation de plusieurs employés à titre de bénévoles. Un partenariat solide doit prendre la forme d'un accompagnement constant qui évolue au même rythme que les besoins de l'organisme.

Ce qui compte par-dessus tout, c'est que ce type de partenariat trouve une résonance dans la société et que ce modèle d'engagement lucide et équilibré se multiplie au cours des prochains mois pour le bien-être de nos enfants.

*« Négliger les enfants, c'est nous détruire nous-mêmes. Nous n'existons dans le présent que dans la mesure où nous avons foi dans le futur »,* écrivait Paul Auster dans *Léviathan*.

Or le futur commence aujourd'hui.